

NATURE Biodiversité

Restaurer les écosystèmes une solution pour l'enjeu du carbone

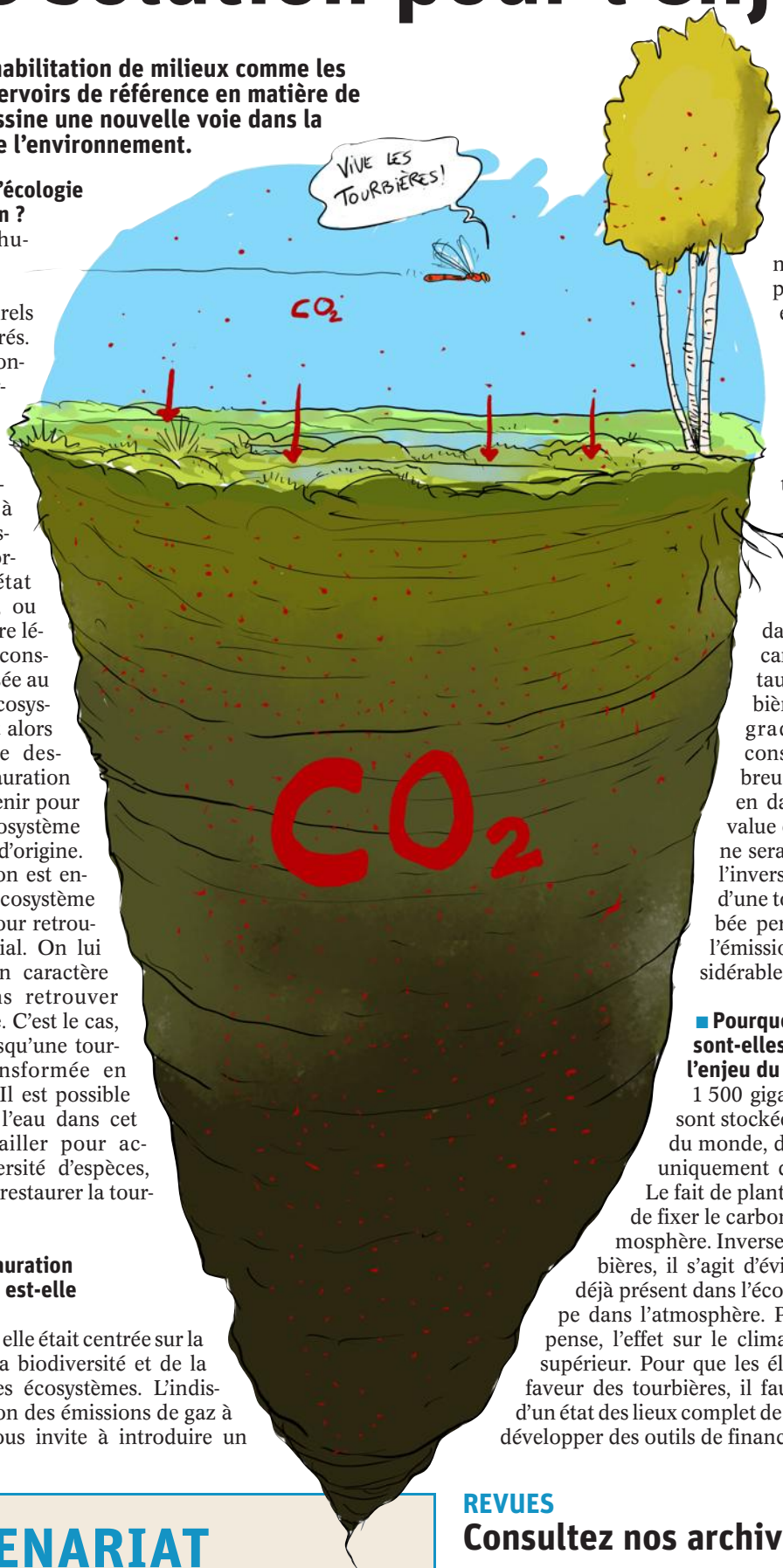
À travers la réhabilitation de milieux comme les tourbières, réservoirs de référence en matière de carbone, se dessine une nouvelle voie dans la préservation de l'environnement.

■ Qu'est-ce que l'écologie de la restauration ?

Les activités humaines ont dégradé la plupart des milieux naturels à différents degrés. Dans certaines conditions, il est parfois possible de les restaurer. Cela peut se faire de manière volontaire, grâce à une prise de conscience de l'importance du bon état des écosystèmes, ou bien dans un cadre légal, lorsqu'une construction est réalisée au détriment d'un écosystème et qu'il faut alors compenser cette destruction. La restauration consiste à intervenir pour retrouver un écosystème proche de celui d'origine. Leur réhabilitation est engagée quand un écosystème est trop abîmé pour retrouver son état initial. On lui redonne alors un caractère fonctionnel sans retrouver l'écosystème type. C'est le cas, par exemple, lorsqu'une tourbière a été transformée en champ de maïs. Il est possible de faire revenir l'eau dans cet espace, de travailler pour accueillir une diversité d'espèces, sans pour autant restaurer la tourbière d'origine.

■ En quoi la restauration des écosystèmes est-elle à un tournant ?

Jusqu'à présent, elle était centrée sur la restauration de la biodiversité et de la fonctionnalité des écosystèmes. L'indispensable réduction des émissions de gaz à effet de serre nous invite à introduire un



objectif supplémentaire : celui du stockage du carbone. Cela induit une approche très différente. Restaurer la totalité des écosystèmes n'est financièrement pas envisageable, il est donc nécessaire de faire des choix. Or, les écosystèmes particulièrement intéressants à restaurer pour sauvegarder certaines espèces patrimoniales ne sont pas forcément les mêmes que ceux qui sont stratégiques dans le stockage du carbone. Ainsi, la restauration d'une tourbière modérément dégradée permettra la conservation de nombreuses espèces rares et en danger, mais la plus-value en termes de carbone sera peu importante. À l'inverse, la réhabilitation d'une tourbière très perturbée permettra d'empêcher l'émission de quantités considérables de carbone.

■ Pourquoi les tourbières sont-elles cruciales pour l'enjeu du carbone ?

1 500 gigatonnes de carbone sont stockées dans tous les sols du monde, dont 500 gigatonnes uniquement dans les tourbières. Le fait de planter une forêt permet de fixer le carbone présent dans l'atmosphère. Inversement, pour les tourbières, il s'agit d'éviter que le carbone déjà présent dans l'écosystème ne s'échappe dans l'atmosphère. Pour une même dépense, l'effet sur le climat est au final bien supérieur. Pour que les élus puissent agir en faveur des tourbières, il faut d'abord disposer d'un état des lieux complet de nos tourbières, puis développer des outils de financement appropriés.

Pour en savoir plus

Visitez le site internet du programme LIFE Tourbières du Jura : <http://www.life-tourbieres-jura.fr> et celui du Pôle-Relais Tourbières : <https://www.pole-tourbieres.org>.

■ Mini-glossaire

PAC : Politique agricole commune, politique européenne définissant les règles de subventionnement des agriculteurs.

Programme LIFE : instrument européen finançant des projets environnementaux.

PAROLES D'EXPERT



« Un inventaire des tourbières de 1949 du ministère des Mines, récemment numérisé, complété par les données d'espaces naturels tels que les parcs et réserves, constitue un premier inventaire que le Pôle-Relais Tourbières continue d'alimenter. Parallèlement, écologues et économistes cherchent à mettre au point un modèle pour calculer le coût financier de la restauration d'une tourbière et son gain en carbone afin de faciliter la priorisation. Il sera ensuite incontournable que des dispositifs comme la PAC intègrent ces paramètres pour une application effective. Les programmes LIFE Tourbières du Jura et Tourbières du Nord contribuent concrètement à tester sur le terrain des mesures innovantes qui pourront être répliquées. »

Daniel GILBERT, professeur en écologie à l'Université de Franche-Comté

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 20 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

REVUES

Consultez nos archives

Avez-vous déjà feuilleté nos revues *Bourgogne Franche-Comté Nature* ? Les anciens numéros de la revue scientifique et Nature junior sont gratuits ! En attendant les nouveaux numéros, vous pouvez les consulter et les télécharger dans la rubrique « Publications » sur notre site internet ! Rendez-vous sur bourgogne-franche-comte-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Daniel Gilbert